

Kong melencholia

Rémi Checchetto

Éditions Espaces 34, 2011

Extrait 1

Kong

marche tout le long d'une nudité

fréquente la solitude

en fait un vaste usage

Kong est celui qui marche et parle

est celui qui parlant n'affirme pas

mais s'interroge :

cette aventure solitaire le long des dépouillements

est-elle vraiment agissante sur le monde ?

suis-je celui qui apprend ou celui qui transmet ?

celui qui reçoit ou celui qui donne ?

outre ceci

suis-je vraiment cela ?

ne vais-je pas apprendre de moi-même ?

n'ai-je pas un dépôt de dynamite à l'intérieur de moi comme quelques-uns de nous tous ?

il dit ceci

nous l'entendons

le disons aussi

aussi nous interrogeons

Kong ?

Kong

ESPACES 34.

non pas né des orages

ni des carnages

Kong

non pas sorti des pénuries

ni des infamies

surtout pas parvenu

d'une petite statue en mie de pain

sortie des mains du cinéaste américain, Willis O'Brien, pionnier des effets spéciaux, durant une pause dans le bureau de l'architecte principal de l'exposition universelle de San Francisco, 1915

Kong

du printemps

sorti du printemps

un oiseau est venu se poser bien debout et vertical sur mon nez

pas un colibri d'Hollywood

pas le pivert des cartoons

un vrai oiseau avec son chant écrit à la plume

avec ses plumes dessinées de la main de Dieu

Kong

né au lieu dit

de l'île du Crâne

en araméen, gulgota, crâne

en grec, golgotha, calvaire

Kong qui passe prime jeunesse dans la forêt des premiers âges du monde

où les arbres sont rois

où l'air chaud, épais, nonchalant laisse à peine passer un soleil dont les morceaux ne sont d'aucune joie

ESPACES 34.

Kong grandit sous ce triste soleil

dans la cohue des branches et des roches

dans la confusion d'un monde où garder le nord est impossible

où sans cesse on se bute aux obstacles

où toujours et partout des brumes douces et serviables proposent de prendre par la main et de mener très loin

où toujours des falaises à descendre ou à gravir

à croire qu'avancer encore est maintenant impossible

à croire que quelques sorcelleries agissent et sont néfastes

sorcelleries du dehors

ou du dedans de soi ?

Kong qui connaît par l'ongle et la dent l'écorce du baobab

connaît par cœur la faiblesse de la branche du baobab

Kong qui connaît par l'ongle et la dent le tyrannosaure, le coelurus, le ceratosaurus, le mononycus

connaît par cœur la faiblesse de la mâchoire inférieure du tyrannosaure, la faiblesse du cou du coelurus, la faiblesse de combat du ceratosaurus et du mononycus

Kong qui connaît par l'œille dessous de la star made in Hollywood Fay Wray alias Jessica Lange alias Ann Darrow

Kong qui connaît toutes les fenêtres et tous les appuis de fenêtre de l'Empire State Building made in New York 1931, 381 mètres, 102 étages

Kong qui connaît toutes les fenêtres et tous les appuis de fenêtre de World Trade Center made in New York 1973, 4 avril, 417 mètres, à ses niveaux 5, 7 et 8 plusieurs réservoirs de 1041 litres d'essence pour les générateurs, un réservoir de 22 700 litres aux niveaux 2 et 3, au rez-de-chaussée un réservoir de 22 700 litres et deux de 45 425 litres

Kong est vivant

vit dans la majesté de la forêt où les branches ploient sous une foule d'oiseaux fous

vit dans la férocité des hier de la nuit des temps

vit dans le plus simple appareil de ses poils

dans le plus simple appareil de son âme

ESPACES 34.

vit sans avoir aucune racine à ses yeux et à ses oreilles

aveugle et sourd de passé

vit sans se demander pour l'heure d'où lui viennent ses sentiments

sans se demander si l'océan est un fleuve circulaire pareil au serpent quand il dort

mais serpent tout de même par où arrivent tant de dangers

vit sans se demander si on mange l'âme du tyrannosaure en même temps que sa chair

sans pour le moment voir qu'il est déjà passé ici alors que les pas de sa tête étaient plus légers

vis, Kong, vis

sans pour l'heure te poser les questions qui harponnent et happent